

deux tronçons, dont le plus grand fut poussé par la violence du courant contre les deux mattresses-piles du pont du chemin de fer; celles-ci, déjà minées par le fleuve, fléchissant sans peine et le pont fut entraîné à son tour. On estima le dommage à 200,000 francs.

À Chalampé aussi, l'usage du pont a été interdit; le fleuve couvre les deux rives.

Plus près de chez nous, à Gersheim, on a travaillé jusqu'à deux heures du matin pour conjurer le danger; néanmoins le Rhin franchi toutes les digues, et la moitié du village est inondée; c'est à qui sauvera ses objets les plus précieux.

Un fratricide vient d'être commis dans l'arrondissement de Pontarlier. L'entrée d'un bois voisin de Monthéon, les frères Menier se prennent de querelle et se jettent l'un sur l'autre.

— Nos lecteurs se rappellent la grave affaire jugée le 12 mai dernier par la cour d'assises de la Gironde et qui a amené la condamnation à la peine de mort de nommé Pascal, et aux travaux forcés à perpétuité de Bouchu, par assassinat de Lormon.

La cour de cassation saisie des pourvois de ses deux condamnés, les a rejetés par un arrêt rendu le 17 juin.

ORIGINE DES TIMBRES-POSTE. — Au moment où les modifications apportées dans les timbres-poste vont être appliquées, disons que c'est à la France qu'en revient l'idée première, et non à l'Angleterre, comme on le croit généralement.

La chose remonte à 1653. C'est à cette époque qu'on songea pour la première fois à créer un service pour porter les lettres dans l'intérieur de Paris.

On se rappelle aussi un bureau où l'on vendait au public moyennant un sou la place, des billets de port payé que l'on mettait autour de sa lettre comme une bande de journal; mais il fallait qu'en s'en servant l'envoyeur eût soin d'écrire dessus la date exacte afin que ledit billet ne pût servir deux fois.

On mande de Belfast (Irlande), 17 juin: « La maison William Malcomson and Co, armateurs et négociants en lins à Portliff, près Belfast, vient d'être déclarée en faillite. »

« Le passif est évalué à 780,000 liv. sterl., près de 20 millions de francs. » — Une dépêche du Zurich, 17, dit

que les inondations ont recommencé et qu'elles continuent. Le gouvernement Zaricoff demande à la confédération des troupes du Génie pour consolider les routes et les digues menacées.

CHOSSES ET AUTRES

À l'époque des dernières élections, un de nos amis se faisait raser dans la boutique d'un Figaro.

« Quel compte-t-on envoyer à la Chambre? demanda-t-il au barbier. — Deux concurrents sont en présence, lui répond celui-ci. Il y a M. X... un radical, et M. Z... un conservateur. — Pour qui voterez-vous? — Je voterai pour M. X... — Vous êtes donc républicain? — Pas du tout, au contraire. Mais, voyez-vous, M. Z... un brave homme, est mon client. Si nous l'envoyons à Versailles, je ne le raserai plus. Donc, je voterai pour son concurrent. »

M. Paul Parfait, du Charvost, prête un joli mot à Yacanson auquel la ville de Grenoble s'apprête à élever une statue: « L'illustre auteur du *Joueur de flûte* et du *Canard mécanique* eut quelque peine à forcer les portes de l'Académie des sciences. — Ces messieurs ne vous trouvaient pas assez fort en géométrie! lui disait plus tard un ami. — Que ne le disaient-ils, se récria Yacanson, je leur aurai fait un géomètre. »

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 19 juin 1876, 5 h. 1/2 du matin: La gauche républicaine s'est réunie, hier, sous la présidence de M. Jules Ferry.

Le président a pris la parole sur la situation créée aux groupes de la gauche par suite de la nomination de M. Buffet au Sénat; il a insisté sur la nécessité de maintenir plus étroite que jamais l'union entre les groupes républicains de la Chambre des députés.

La réunion à la presque unanimité, a pensé qu'il fallait dans les circonstances actuelles éviter de susciter des embarras au ministère, d'autant que le mouvement préfectoral publié le matin par l'Officiel était fait pour donner satisfaction à l'opinion publique, et était en réalité une réponse catégorique au vote de la majorité du Sénat.

La gauche républicaine a décidé qu'elle demanderait le retour pur et simple à la loi de 1871 sur la nomination des maires; sur ce point elle espère ne pas rencontrer d'opposition dans le cabinet. Plusieurs orateurs ont exprimé cette opinion que le temps manquerait à la Chambre pendant cette session pour discuter une loi complète sur l'organisation municipale.

La ville de Lyon a organisé l'envoi d'une délégation ouvrière à l'exposition de Philadelphie. Grâce aux allocations du département, de la municipalité et à d'autres ressources 28 ouvriers délégués représentant 26 corporations ne tarderont pas à partir pour l'Amérique.

La République française parlant du mouvement préfectoral, d'hier, fait la remarque suivante: « Le cabinet se devait à lui-même d'approuver sa liberté et de démontrer son autorité, en procédant aux changements de fonctionnaires qui lui paraissent urgents. Ces changements ont été présentés par le ministre compétent ratifiés par ses collègues et signés par M. le président de la République. »

« La vérité constitutionnelle a été ainsi rétablie sans aucune difficulté. » On lit dans le même journal: « La nouvelle d'après laquelle la France se refusait de conclure un traité de commerce avec la Roumanie, parce que cette dernière ne voudrait pas renoncer aux lois d'exception contre les Israélites, est dénuée de tout fondement. »

« Les pourparlers engagés à Paris par M. Calamachi agent de Roumanie dans le but d'arriver à la conclusion d'un traité de commerce sont pour-nous avec activité et n'ont subi aucune interruption. »

A Berlin aussi des pourparlers dans le même sens ont continués avec succès. Les peintres et sculpteurs récompensés au salon cette année ont tous reçu, sans exception, de la direction des beaux-arts, des offres d'achat pour leurs œuvres médaillées ou mentionnées. Dernier matin dernière représentation d'Aida au théâtre Italien.

Petite bourse du dimanche: Emprunt, 106.15. Turc, 13.53. Egyptienne, 212.50.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Anvers, 19 juin. — Par suite d'une nouvelle proclamation du bourgmestre interdisant toutes manifestations publiques, la soirée s'est passée sans manifestation, mais un fait grave a eu lieu à Hoboken, une commune près d'Anvers; quelques libéraux de la ville qui étaient allés donner un concert philanthropique, ont été attaqués par des paysans et des membres de la société catholique aversoise, plusieurs personnes ont été grièvement blessées parmi lesquelles M. Michiels vice-président de la ligue des gueux, des coups de révolvers ont été tirés, plusieurs personnes ont été arrêtées.

En Angleterre, les affaires sont, par continuation, des plus calmes; les détenteurs cherchent bien à maintenir les prix, mais n'y arrivent pas difficilement. On terminait à Londres et à Liverpool avec une légère baisse sur les blés.

En Belgique, les transactions n'ont pas eu grande animation. Tout porte à croire que la baisse n'a pas encore dit son dernier mot.

En Hollande, les meilleures nouvelles venues des provenances du Rhin et la cessation compétente des ordres d'achats pour le dehors provoquent une légère réaction sur les blés; mais elle est plus prononcée sur les seigles, surtout en présence d'une récolte qui donnera un rendement satisfaisant, quoiqu'un peu dit.

En Autriche-Hongrie, on se montre un peu plus satisfait des récoltes. Les dernières gelées n'ont presque pas touché aux céréales et l'on prévoit un meilleur rendement que l'an dernier; par suite, les offres deviennent de plus en plus nombreuses et les prix baissent dans une notable proportion.

A New-York, les affaires sont très-calmes et les prix n'ont pas varié.

Sur les marchés de la province, dans toutes les directions la baisse domine; les offres sont assez nombreuses.

En Angleterre, les affaires sont, par continuation, des plus calmes; les détenteurs cherchent bien à maintenir les prix, mais n'y arrivent pas difficilement.

On terminait à Londres et à Liverpool avec une légère baisse sur les blés.

En Belgique, les transactions n'ont pas eu grande animation.

En Hollande, les meilleures nouvelles venues des provenances du Rhin et la cessation compétente des ordres d'achats pour le dehors provoquent une légère réaction sur les blés; mais elle est plus prononcée sur les seigles, surtout en présence d'une récolte qui donnera un rendement satisfaisant, quoiqu'un peu dit.

En Autriche-Hongrie, on se montre un peu plus satisfait des récoltes.

A New-York, les affaires sont très-calmes et les prix n'ont pas varié.

Sur les marchés de la province, dans toutes les directions la baisse domine; les offres sont assez nombreuses.

En Angleterre, les affaires sont, par continuation, des plus calmes; les détenteurs cherchent bien à maintenir les prix, mais n'y arrivent pas difficilement.

On terminait à Londres et à Liverpool avec une légère baisse sur les blés.

En Belgique, les transactions n'ont pas eu grande animation.

En Hollande, les meilleures nouvelles venues des provenances du Rhin et la cessation compétente des ordres d'achats pour le dehors provoquent une légère réaction sur les blés; mais elle est plus prononcée sur les seigles, surtout en présence d'une récolte qui donnera un rendement satisfaisant, quoiqu'un peu dit.

En Autriche-Hongrie, on se montre un peu plus satisfait des récoltes.

A New-York, les affaires sont très-calmes et les prix n'ont pas varié.

Sur les marchés de la province, dans toutes les directions la baisse domine; les offres sont assez nombreuses.

En Angleterre, les affaires sont, par continuation, des plus calmes; les détenteurs cherchent bien à maintenir les prix, mais n'y arrivent pas difficilement.

On terminait à Londres et à Liverpool avec une légère baisse sur les blés.

En Belgique, les transactions n'ont pas eu grande animation.

En Hollande, les meilleures nouvelles venues des provenances du Rhin et la cessation compétente des ordres d'achats pour le dehors provoquent une légère réaction sur les blés; mais elle est plus prononcée sur les seigles, surtout en présence d'une récolte qui donnera un rendement satisfaisant, quoiqu'un peu dit.

En Autriche-Hongrie, on se montre un peu plus satisfait des récoltes.

A New-York, les affaires sont très-calmes et les prix n'ont pas varié.

Sur les marchés de la province, dans toutes les directions la baisse domine; les offres sont assez nombreuses.

En Angleterre, les affaires sont, par continuation, des plus calmes; les détenteurs cherchent bien à maintenir les prix, mais n'y arrivent pas difficilement.

On terminait à Londres et à Liverpool avec une légère baisse sur les blés.

En Belgique, les transactions n'ont pas eu grande animation.

En Hollande, les meilleures nouvelles venues des provenances du Rhin et la cessation compétente des ordres d'achats pour le dehors provoquent une légère réaction sur les blés; mais elle est plus prononcée sur les seigles, surtout en présence d'une récolte qui donnera un rendement satisfaisant, quoiqu'un peu dit.

En Autriche-Hongrie, on se montre un peu plus satisfait des récoltes.

A New-York, les affaires sont très-calmes et les prix n'ont pas varié.

Sur les marchés de la province, dans toutes les directions la baisse domine; les offres sont assez nombreuses.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris. 16 juin. 6 heures du soir. Mille de sucre, 74 1/2. Id. juillet, 74 1/2. Id. août, 74 1/2. Id. septembre, 74 1/2. Id. octobre, 74 1/2. Id. novembre, 74 1/2. Id. décembre, 74 1/2.

Cours officiels de la Bourse. 17 juin. 5 h. soir. Mille de sucre, 74 1/2. Id. juillet, 74 1/2. Id. août, 74 1/2. Id. septembre, 74 1/2. Id. octobre, 74 1/2. Id. novembre, 74 1/2. Id. décembre, 74 1/2.

BOURSE DE LILLE. Valeurs. Courcelles-Lz, 940. Crapin-lez-A. 140. Marly, 400. Annoulin-D., 420. St-Aldegand, 400.

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK. Prix moyen de l'hect. de blé, 21.02. Pain de ménage le kilogr., 27.71.

MARCHÉ DE CASSEL du 16 juin. 320 hect. de blé vendus, de 90 à 110 fr. 25. Id. de blé de 110 à 120 fr. 25. Id. d'avoine, de 12 à 15 fr. 25.

MARCHÉ DE CAMBRAI du 17 juin. Blé blanc, 28 à 33. Blé roux, 28 à 33. Seigle, 18 à 22. Avoine, 12 à 15. Paille, 10 à 12.

MARCHÉ DE LILLE du 17 juin. Oseille nouvelle, 34 à 38. Oseille vieille, 34 à 38. Colza vieux, 34 à 38. Colza nouveau, 34 à 38.

CHANGES ET MONNAIES. Valeurs se négociant à trois mois. Amsterdam, 100 fl. = 166 fr. 65. Londres, 100 liv. = 252 fr. 25.

CHANGES ET MONNAIES. Valeurs se négociant à vue. Londres, 100 liv. = 252 fr. 25. Paris, 100 fr. = 100 fr.

Nous signalons avec empressement à nos lecteurs, le changement de domicile de D. Jeannard, qui s'occupe depuis de longues années de la guérison des tumeurs et ulcères, par son traitement spécial sans opération. — Ci-devant rue d'Amsterdam, actuellement, 11, rue Moncey, Paris. 11372

Refusez toute Contrefaçon. SANTÉ A TOUS. Rendu sans médecine, sans purgés et sans frictions, par la délicieuse farine de Santé dite: REVALESCIERE Du Barry, de Londres.

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, fièvres, épilepsie, épilepsie, chlorose, tumeurs, déformations de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, maigreur, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance, 825,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le duc de Plussford, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurser, etc.

M. le curé Compant, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de constipation, de l'estomac, des nerfs, faiblesse, maigreur nocturne. — N° 46,270: M. Robert, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 24 ans. — N° 46,210: M. le docteur médecin, d'une gastrite, de gastralgie, de constipation, de l'estomac, des nerfs, faiblesse, maigreur nocturne. — N° 46,270: M. Robert, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 24 ans.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière chocolatée, en boîtes de 1/2, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50 francs.

Depôt à Roubaix chez M. O. G. pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, Place Vendôme, 26 à Paris.

Chemins de Fer du Nord. HEURES DE DÉPART DES TRAINS. Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, départ. 5.15, 7.20, 8.22, 10.05, 11.05; 12.07, 2.22, 4.47, 5.20, 6.05, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, MATIN. 5.20, 7.08, 8.53, 10.21; 11.31, 1.40, 3.25, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 3.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON. Départ 5.38, 7.18, 8.45, 10.30, 11.33; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.53, 10.36, 11.38.

TOURCOING A MOUSCRON. — Matin 7.75, 8.48, 9.24, 10.37, 11.34. — Soir: 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44. Mouscron. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir: 1.48, 3.10, 5.34, 6.03, 8.49.

Tableau de la Bourse de Lille du 17 juin 1876. Columns: Valeurs, Obligations, Bourse de Londres, Bourse de Lille, Comptant, Cours précédents. Includes various stocks like Domaniales, Autrichien, Egyptienne, and bonds like Oblig. d'Autriche, Oblig. d'Espagne.